

## BEAUX-ARTS

### GRAVURE DU DANTE D'HIPPOLYTE FLANDRIN

PAR M. AUGUSTE LEHMANN.

Il semble qu'aujourd'hui la gravure sérieuse soit peu en faveur : la gloire des Audran, des Drevet et des Nan-teuil tente moins que jamais les artistes.

La lithographie popularise, par des procédés prompts et faciles, des sujets qui répondent aux goûts réalistes de l'époque ; on publie force vignettes et fantaisies, et pourvu qu'on obtienne le succès du moment, éditeurs et public tout est satisfait.

Voici une œuvre lyonnaise qui n'a rien de commun avec ce genre commercial, et qui se recommande comme un véritable travail artistique, c'est la gravure du tableau de Dante, d'Hippolyte Flandrin, ce peintre éminent dont le vide se fait de plus en plus sentir.

L'œuvre dont nous parlons a coûté au graveur cinq années de labeurs patients, elle est de M. Auguste Lehmann, élève de M. Vibert.

A Paris, M. Lehmann obtint un second prix de Rome, en 1846. Cet artiste a déjà produit plusieurs gravures de bonne école, éditées par la Société des Amis-des-Arts, entre autres, la *Vierge à l'aveillet*, la *Justice*, pendantif du Vatican, de Raphaël, une *Tête de Christ*, travail très-fin, d'après Tyr, un *Portrait de Grobon* peint par lui-même.

La gravure du Dante a figuré au Salon de Paris, 1868 ; mais perdue, sans doute, comme le mérite modeste parmi une foule d'autres d'un faire plus flatteur, elle n'a pas obtenu une récompense, selon nous légitime.

L'œuvre de Flandrin est toute de forme et de sentiment ; les données en semblent d'avance indiquées par le poète, qui a décrit minutieusement cette scène du cercle des Envieux dans le lieu où l'esprit humain se purifie et devient digne de monter au ciel (1). Le Dante y a employé des couleurs aussi sévères que celles que nous trouvons sur la palette du peintre.

Le grand artiste s'est scrupuleusement conformé aux indications du poète et son talent en a fait un calque

(1) *Ove l'umano spirito si purga  
E di salire al ciel diventa degno* (Purg. Cant. I).